

exposition, et nous fit présent d'un magnifique volume sur le Brésil, publié à l'occasion de l'Exposition, d même que de leur catalogue officiel des objets exposés. A chacune de nos visites subséquentes, ce Mr. ne manquait jamais, lorsque nous passions dans la section du Brésil, de nous inviter à prendre un fauteuil dans son bureau, pour y lier un bout de conversation. Et nous devons à ses observations l'examen d'une foule d'objets que de nous-même nous n'aurions pu remarquer dans son intéressant département, tels que, pour ne citer que ceux particuliers à cet état : café, cocons de vers à soie, caoutchouc, maté, cacao, manioc, palissandre ou bois de rose, fibres textiles de différentes plantes indigènes, telles que *Tucum*, *Copai-fera*, *Malpighiacea* etc., cannes en caoutchouc, en cuir, en *Peroba*, etc., etc.

Le maté est un petit arbre du genre Houx, dont les feuilles servent de substitut au thé dans presque toutes les République de l'Amérique du Sud ; on en exporte chaque année du Brésil pour des milliers de francs. Le manioc est un arbuste, *Jatropha manihot*, dont le suc est un poison, mais dont la racine tubéreuse donne une fécule des plus nourrissantes. La fécule du manioc décantée s'écoule dans le commerce sous le nom de *tapioca* ; le Brésil en exporte pour des sommes considérables. Les naturels du Brésil tirent aussi du manioc une boisson qui produit l'ivresse.

Le cacao est l'amande<sup>o</sup> du fruit d'un petit arbre, le *Theobroma cacao*, qu'on cultive dans toute l'Amérique du Sud et aux Antilles. Cette graine, de la grosseur d'une petite fève, est nichée dans une enveloppe pulpeuse butyracée, qui sert à la fabrique du chocolat, dont l'usage est presque général aujourd'hui dans toutes les parties du monde.

(A continuer).

